



CIE
L'OURS
A PIED

SURVÊT

LE CONCERT BIEN DANS SON CORPS



CREATION / 2027

JEUNE PUBLIC (10-15 ans)

JAUGE SCOLAIRE : 150 personnes max

SOMMAIRE

01. l'intention

02. la forme

03. les costumes

04. l'identité musicale

05. l'équipe

06. le calendrier

07. les partenaires

L'INTENTION



SURVÊT explore le rapport des adolescents à leur corps, au sport et au regard des autres. À travers le parcours de Victoire, une coach sportive obsédée par la performance, le spectacle questionne les injonctions à se dépasser, à transformer son corps et à devenir la « meilleure version de soi-même ». Car si le sport est un formidable terrain de jeu, d'émancipation et de rencontre, il peut aussi devenir le reflet d'une société du « toujours plus », où l'apparence, les résultats et les chiffres finissent par mesurer la valeur de chacun.

Tout commence dans la joie du mouvement. Enfant, Victoire découvre le sport devant les matchs de tennis à la télévision. Son premier survêtement devient alors bien plus qu'un vêtement : une cape de super-héroïne, une armure, un compagnon de route. Mais, au fil des années, le plaisir laisse place à la performance. Il faut gagner, progresser, se dépasser, être meilleure que les autres. Devenue coach, Victoire transmet à son tour cette quête d'excellence et transforme le groupe en une véritable machine à performer. La musique s'emballe, les rythmes se répètent, les boucles s'accélèrent : la mécanique est lancée.

Peu à peu, pourtant, quelque chose se dérègle. Derrière les discours motivants et la volonté de réussir se cachent la peur du jugement, la comparaison permanente et l'obsession des chiffres : kilos, calories, pompes, abdos, distance, durée, abonnés sur les réseaux sociaux... Le corps devient un chantier sans fin, qu'il faudrait sans cesse corriger, contrôler et améliorer. À force de vouloir tout maîtriser, Victoire s'enferme dans sa propre quête de perfection. Jusqu'à se poser une question essentielle : pourquoi s'infliger autant de souffrance, et au nom de quoi l'imposer aux autres ?

Cette prise de conscience fait écho aux paroles d'adolescents recueillies autour de l'estime de soi, des normes corporelles et du regard des autres. Il y a ceux qui n'osent pas porter les vêtements qu'ils aiment, ceux qui suivent les modes pour trouver leur place, ceux qui se fabriquent une carapace pour se protéger. Il y a aussi les remarques qui blessent, les jugements qui s'installent, parfois jusque dans le cercle familial. Autant de paroles qui racontent la difficulté de grandir dans un monde où les corps sont constamment exposés, comparés et évalués.

Alors, quelque chose bascule. Victoire commence à lâcher prise et renonce à vouloir façonner les corps selon un modèle unique. Avec les musiciens et les adolescents, elle invente une autre façon de bouger : libre, collective, spontanée. La compétition cède la place au jeu, les injonctions à l'improvisation, la performance au plaisir d'être ensemble. La musique se déploie, les rythmes circulent, les énergies se rencontrent. Le sport retrouve son sens premier : se sentir vivant, partager des émotions, se découvrir et faire place aux différences.

Cette libération prend la forme d'une grande manifestation festive. Sur scène, les corps s'affirment, sans excuses ni complexes : trop grands ou trop petits, gros ou maigres, rapides ou lents, maladroits ou singuliers. La musique, la danse et les slogans deviennent des cris de ralliement. Plus question de se cacher, de se conformer ou d'avoir honte. Chacun a le droit d'occuper l'espace, d'être visible et d'exister pleinement, tel qu'il est.

En mêlant concert, danse, récit et témoignages, **SURVÊT** défend une autre idée de la réussite : non pas devenir meilleur que les autres, mais apprendre à être soi-même parmi eux. Loin de condamner le sport, le spectacle en célèbre la puissance lorsqu'il rassemble plutôt qu'il ne divise, lorsqu'il libère plutôt qu'il ne contraint.

Tout part d'un simple survêt, devenu tour à tour armure, uniforme et symbole d'émancipation. Mais derrière ce vêtement se dessine une question qui nous concerne tous : dans une société qui nous pousse sans cesse à nous améliorer, à quoi bon vouloir être toujours plus, si l'on ne sait plus simplement être soi ?

Malgré sa forme incitative au premier degré, **SURVÊT** est bien plus une apologie du vivre ensemble qu'une incitation à avaler des blancs de poulet lyophilisés matin, midi et soir.

LA FORME

Mélange de concert survitaminé et de chorégraphies sportives et participatives, **SURVÊT** plonge au cœur de l'adolescence : le corps qui change, l'image de soi, le regard des autres...

Sur scène, quatre musiciens - contrebasse électrique, batterie, claviers et guitares - construisent un groove puissant et entraînant qui transforme la salle en terrain de jeu collectif, guidé par une danseuse libératrice de mouvements : ça pulse, ça saute, ça danse, ça transpire.

Un spectacle physique, festif et libérateur, où l'on se défoule ensemble autant qu'on se questionne.



PUBLIC

COLLEGE / LYCÉE
6e, 5e, 4e, 3e, 2nd
11-15 ans

DURÉE

60 MIN

**PARTI
CIPA
TIF**

LES COSTUMES



D'abord vêtus du même survêtement blanc, les cinq artistes forment un collectif uniforme avant de transformer progressivement leur apparence et d'affirmer leur singularité tout en conservant la même couleur, symbole de l'équipe.



Le spectacle montre ainsi qu'il est possible de devenir soi sans se détacher des autres. L'uniforme de la "coach", symbole de discipline, de performance et de contrôle, se fissure lui aussi : le vêtement circule, se partage et se transforme.



Le survêtement est aussi envisagé ici comme une forme de résistance aux injonctions liées à l'apparence et au corps parfait. Il invite à passer d'un corps à regarder à un corps à vivre, capable de bouger, d'agir et de s'exprimer.

L'IDENTITÉ

MUSICALE

À la croisée du rock, de la funk et de l'électro (LCD Soundsystem, Soulwax, De Staat), **SURVÊT** déploie une musique physique, percussive et répétitive, portée par quatre musiciens : contrebasse électrique, batterie, claviers et guitares. Leur groove puissant transforme la salle en terrain de jeu collectif, entraîné par une danseuse qui invite les adolescents à libérer leurs mouvements. Ça pulse, ça saute, ça danse, ça transpire !

D'abord joyeuse et spontanée, la musique donne envie de jouer, de bouger et de faire du sport. Petit à petit, les rythmes s'intensifient, les boucles s'imposent et l'énergie devient presque oppressante. Le corps est poussé à l'effort et au dépassement, jusqu'à ce que la mécanique s'emballe, se dérègle et laisse place au doute et au silence.

La musique ouvre alors un espace pour reprendre son souffle, questionner la performance et retrouver sa liberté. Une phase plus calme avant que les musiciens ne quittent la scène et se mêlent au public. La rencontre se transforme alors en une manifestation joyeuse et collective. Les percussions deviennent le moteur d'un mouvement commun, portées par des paroles scandées qui résonnent comme des slogans pour célébrer la singularité, affirmer l'estime de soi et revendiquer le droit d'être pleinement soi-même.

L'ÉQUIPE

L'équipe de **SURVÊT** est la même que celle de **BARAQUÉ**. Plus qu'un groupe, c'est un vrai collectif qui compte notamment deux danseuses/chorégraphes, deux guitaristes et deux claviéristes au même poste qui se relaient au fil de la tournée. Il en est de même pour les techniciens. Toutes et tous apporteront leur savoir-faire, leurs envies et leurs avis pendant la création et continueront à se relayer pour la tournée.



>> MAXENCE DOUSSOT

batterie, direction artistique partagée

Formé une jambe dans la pub et l'autre dans la musique, il entre d'abord en 1999 et le bac en poche à l'Institut des arts rythmiques de Paris pour une année intensive de batterie.

Il glisse ensuite vers la rédaction et la communication en intégrant Sup de création. Il y développe pendant deux ans son imagination et son allégeance aux concepts. Bien classé à la sortie, il s'essaie à la vie fantasmée des agences parisiennes mais la musique le rattrape assez naturellement.

Il intègre l'EF2M (École de Formation aux Métiers de la Musique) en 2004. La même année, il rencontre EWEN et fonde **L'ATELIER CLANDESTIN**. S'en suivront deux albums auto-produits et une cinquantaine de concerts enflammés sur scène comme en rue. Il y apprend le contact proche avec le public et l'intensité constante que cela exige.

A partir de 2005, il fait également danser les gens avec **PUNOSOUND**, un duo électro-house qui lui impose une régularité sans faille proche de la machine.

En 2007, une rencontre majeure avec **LES MAUVAISES LANGUES** qui passera par l'enregistrement de trois albums sortis chez Vérone productions et plus de 300 concerts partout en France et à l'étranger dont une tournée inoubliable de onze dates en Chine.

Dès 2009, il tournera et enregistrera également avec **DELBI** dans un style et un réseau plus électro-rock. Il peut alors y faire parler à la fois sa puissance et sa régularité. Deux aspects de son apprentissage qu'il réunit à ce moment-là et qui définissent encore son jeu aujourd'hui.

En 2011, avec **TONY MELVIL**, il développe un personnage ancré dans la folie qui lui permet d'expérimenter encore plus l'aspect visuel du musicien en jeu et l'incarnation même de ses parties rythmiques. Après deux EP ensemble, une cinquantaine de dates et une victoire aux découvertes du festival « Alors chante » en 2016, ils enregistrent La relève, un album sorti chez A(t)home.

Courant 2012, il est repéré par le guitariste belge Geoffrey Burton (Arno, Bashung, Iggy Pop...). Très vite, il intègre **HONG KONG DONG** et s'en suivra l'enregistrement d'un album ainsi qu'une trentaine de dates en Belgique et aux Pays-Bas (Ancienne Belgique et Botanique à Bruxelles, le Paradisio à Amsterdam...). C'est également grâce à Geoffrey qu'il passera furtivement par le Velvet de **RODOLPHE BURGER** pour un remplacement au pied levé.

En 2015, il participe à **TUDO BEM**, un projet franco-brésilien de résidence croisée. Un album enregistré des deux côtés de l'Atlantique rempli de nouveaux rythmes et de compositions collectives. Deux concerts en France et deux au Brésil auront le temps de se glisser entre les différentes sessions d'enregistrement de cette formation éphémère.

En 2018, il est sollicité par le festival de cirque « **Plantez-là** » pour imaginer un duo batterie-clown avec Véronique Tuaillon. C'est l'étincelle qu'il lui fallait pour assumer son envie d'utiliser sa batterie autrement.

Il crée sa compagnie L'OURS A PIED en 2019 et monte **BARAQUÉ**, un premier spectacle qui s'envisage comme un bal de sport et qui tourne encore dans toute la France.

Il crée ensuite **SUPER-G**, un seul en scène avec batterie autour de la mise au défi et du dépassement de soi mais comme un comble au vue des thèmes abordés dans le spectacle, des pépins de santé l'obligent à mettre un terme à la diffusion de cet objet solo et performatif qui est devenu physiquement trop exigeant.

En 2024, il revient au collectif avec **LATRONQUIÈRE 2040**, une création participative autour des rythmes du sport et de la joie de la victoire. Un projet ambitieux qui a embarqué pendant deux ans les habitants du Haut-Ségala (Lot) derrière une vraie-fausse candidature à l'accueil des Jeux Olympiques.

Il travaille actuellement sur **SURVÊT**, un spectacle participatif à destination des collégiens.

»» MARINETTE DOUSSOT

direction artistique partagée / coordination de projets / médiation

Originaire de Normandie, Marinette s'installe à Lille dès 2001 pour suivre des études supérieures dans le domaine culturel. Avec un DEUG « Médiation culturelle » en poche, elle s'investit très vite dans les structures labellisées de la région et développe une activité bénévole riche en expériences (**Le Grand Bleu / scène conventionnée enfance jeunesse, l'Antre 2 / service culturel de l'université Lille 3, le Théâtre du Nord / CDN, la rose des vents / scène nationale, le festival d'Avignon, le festival d'Arc à Châteauroux**).

Elle complète alors sa formation par un MASTER « Métiers des arts et de la culture » et bénéficie de stages professionnels (**Festival d'Avignon, Les Halles de Schaerbeek à Bruxelles**). En 2006, à l'issue de sa formation, Marinette intègre l'équipe du **Gymnase / CDCN de Roubaix** en tant que chargée de billetterie puis chargée des relations avec les publics. Elle y restera 7 ans.

Dans le même temps, passionnée par la matière artistique, elle se frotte à la scénographie, aux costumes et à l'image. En 2010, elle signe entre autres la direction artistique d'*A ciel ouvert*, un gros projet itinérant porté par Vêrone productions autour de l'enregistrement du 5ème album des **Mauvaises Langues** dans 12 lieux emblématiques du Nord Pas-de-Calais et filmé intégralement par l'équipe de *White Rabbit Pictures*.

En 2013, désirant s'investir dans un projet culturel en milieu rural, elle choisit de se mettre au service de la **Communauté d'Agglomération de La Porte du Hainaut** en y développant le poste de chargée de l'action culturelle.

En 2014, elle change de région et s'installe dans un petit village du Lot (46). Toujours soucieuse de favoriser la création et de multiplier les voix d'accès entre l'art et le public, Marinette s'implique dans la conception, la mise en place et le développement de ***l'Orange fluo***, un projet de résidences artistiques en milieu ultra-rural. En parallèle, Marinette développe ses compétences d'administration et de production en travaillant également pour l'association de cirque ***Des clous***_Rémi Luchez de 2016 à 2018 et la compagnie de danse ***La Ruse***_Bérénice Legrand en 2020.

En 2019, Elle remplace pendant 8 mois la chargée des relations avec les publics de la scène conventionnée art en territoire le ***ScénOgraph*** à Saint Céré.

Actuellement, Marinette dirige *l'Orange fluo* (devenue entre temps *Atelier de Fabrique Artistique*) et développe aux côtés de Maxence Doussot la compagnie ***l'ours à pied*** avec laquelle ils développent depuis 2019 des spectacles et des projets de médiation autour des rapports intimes et parfois conflictuels qu'entretiennent l'univers du sport et celui du spectacle.

>> CECILE GRASSIN

chorégraphe, danseuse

Cécile Grassin a été formée, déformée, construite, déconstruite (et encore actuellement en cours de chantier) au gré de formations académiques en académique (CNR de Nantes, ESDC Cannes) et de stages en jogging (CDC de Toulouse, Ateliers de Paris, CND...).

Interprète pour différents chorégraphes depuis une quinzaine d'années, elle prolonge ses recherches de création au sein d'APPACH, la compagnie créée en 2017 pour porter ses projets.

Dans son premier spectacle, ***Olo***, un concert de danse (création 2018), elle avoue qu'elle aurait aimé être une rock star mais elle n'est que danseuse alors elle danse. Elle danse les morceaux qu'elle a composé en écrivant le spontané. Son truc ? la spontanéité à l'épreuve de la partition et vice versa.

Et c'est à nouveau ce qui est mis en jeu dans ***Cabinet de curiosité*** (création 2019), performance dans une boîte de verre pour 30 spectateurs sous casque. Puis elle déploie le sursaut, tel un motif ou un monde à visiter dans ***Grâce*** (création 2021).

Dans ***Tu te souviendras que j'étais ici nulle part*** (création 2023), elle tente de saisir et d'écrire la pensée.

Dans ***Royaume*** (création 2025), c'est ce qu'il y a de sauvage en nous qu'elle s'efforce de dompter pour en faire une danse.

Cécile aime les outils, les jeux et les protocoles, elle s'en sert pour créer ses pièces et aime aussi les transmettre à tout type de public pour créer avec eux. (Diplôme d'état, CND Lyon, 2016)

Cécile mène des ateliers auprès de divers publics depuis de nombreuses années. Elle les envisage comme des moments de partage et d'exploration de son univers chorégraphique. Son travail s'appuie sur des règles du jeu, des contraintes et des protocoles simples qui permettent de « faire bouger » de façon inhabituelle. Ainsi la danse « surgit » des participant-es un peu malgré elles-eux.

Puis viennent les outils pour écrire et structurer la danse, en autonomie et collectivement. C'est alors qu'émerge la chorégraphie, la conscience qu'elles et ils sont en train de danser et d'interpréter.

>> JULIANA BEJAUD

comédienne, danseuse, performeuse

Danseuse pour Sylvain Huc sur sa création **Sujets** présentée à Montpellier Danse, coach de sport dans le concert/sport **Baraqué**, co-créatrice avec Clara Fosset de l'exposition plastique, vidéo et sonore Déplacer, comédienne pour Eric Sanjou dans **La Liberté Totale**, danseuse à plusieurs reprises pour Mathilde Olivares dans **Séjour et Plongée** (projet pensé avec et pour des Maisons d'Accueil Spécialisées). Elle co-crée également le groupe **amour amour amour** dans lequel elle joue durant six années.

Elle oriente sa scolarité vers le théâtre dès le lycée. Après Bac option théâtre à Pamiers, elle passe sa licence d'études théâtrales à l'université Paul Valéry de Montpellier, suivie d'un master à l'université Jean Jaurès de Toulouse. Parallèlement, elle approfondit sa pratique en se formant au Diplôme Universitaire des Arts du Cirque et de la Danse de Toulouse, parachevé par une année de formation professionnelle au Théâtre du Hangar. Elle continue de mêler théâtre, arts du corps et performances, danse verticale, acrobatie, clown et danse contemporaine. Elle s'intéresse à l'In situ et performe dans des musées, des Maisons d'Accueil Spécialisées, des librairies...

Elle a également travaillé avec Sandrine Maisonneuve, Mathilde Olivares, Aline Loustalot, Le Petit Cowboy, Mark Tompkins et Maxime Dupuis en centre de détention, avec des scolaires, des mineurs non accompagnés, en maison de retraite et centre de rééducation.

>> MICHAEL FONTANELLA

guitare

Musicien et compositeur professionnel depuis 2009, il affiche plus de 600 concerts en France et à l'étranger avec différentes formations.

Membre fondateur du **KKC Orchestra** avec qui il sillonne le monde depuis 2009 (Chine, Colombie, Turquie, Finlande, Angleterre, Suisse, Allemagne), il joue également dans **Groove Factory** aux côtés de Cyrille Brotto et Stéphane Milleret ou il expérimente le mélange electro-trad. Il intègre **Baraqué**, le concert sportif, en 2019 et fait transpirer la France entière depuis.

Intervenant en atelier musique et MAO, il multiplie les rencontres et acquiert au fil des ans une solide expérience auprès de toutes sortes de public (collège, lycée, maison d'arrêt...)

En partenariat avec la Fédération Partir, il lance en 2021 des colonies de vacances musicales où il forme et accompagne des adolescents dans l'écriture, la composition et l'attitude scénique.

Il a part ailleurs une licence de philosophie et pratique le noble art.

>> MARC BOUR

clavier

Markito est claviériste de naissance.

Très vite, il embrasse la carrière de compositeur.

En parallèle, il développe une activité scénique luxuriante et jouera au fil des ans dans une vingtaine de formations dont **Costa Gravos** et **DLGZ** pour ne citer qu'eux.

Il gagne le prix « FIP » de composition Radio-France Nouveauson en 2014, rafle l'année suivante la 3ème place au concours américain de composition « 8Dio » parmi plus de 1200 compositeurs et remporte le prix de la meilleure « bande-son » au festival du court-métrage d'Aniche pour « Le Bonheur des Autres ».

>> PIERRE GEORGE

basse, contrebasse

Pierre baigne dans la musique depuis enfant. Il commence la guitare puis se met rapidement à la basse.

Parallèlement, il mène ses études, obtient le diplôme d'ingénieur télécom, puis suit une formation de technicien du son à l'institut national de l'audiovisuel.

A 29 ans, il débute ses premières expériences professionnelles en musique et à 30 ans, les premiers contrats dans le son au cinéma.

Il participe en tant qu'ingénieur du son sur des dizaines de projets d'artistes étudiants au Fresnoy, Studio National des Arts Contemporains. A tous les postes : preneur de son, enregistrements studio, monteur son et mixeur. Sur des films, et des installations, souvent bien barrés. Plein d'occasions d'expérimenter tous azimuts, avec ce côté consciencieux qui le caractérise.

Il a donné des centaines de concerts dans des projets divers. Il y a eu du rock, de la chanson, des musiques traditionnelles latino-américaines, de la cumbia, du reggae, du bal trad, des trucs plus électroniques ou inclassables. Très souvent à la basse électrique, ponctuellement à la guitare ou autres instruments, plus récemment aux percussions.

De la production internationale au film associatif, de la salle de ciné à la salle de spectacle ou au studio, Pierre aime naviguer, s'adapter, être force de proposition, donner l'espace et le temps aux vibrations sonores auxquelles nous sommes tous soit sensibles, soit très sensibles.

CALENDRIER

01. Immersion en collège • *du 09 au 12 février + du 23 au 26 mars 26*

Collège Le Carladez, Mur-de-Barrez (12 en partenariat avec le Département de l'Aveyron)

02. Résidence d'écriture • *du 06 au 10 avril 26*

L'Orange fluo, Latronquière (46)

03. Premier travail au plateau • *du 19 au 23 mai 26*

Le ScénOgraph, Saint-Céré (46)

04. Suite du travail au plateau et son • *du 08 au 12 juin 26*

Les Docks, SMAC, Cahors (46)

05. Création lumière + scénographie • *du 19 au 23 octobre 26*

L'Unisson, Saint-Jean de la Ruelle (45)

06. Filages et eac • *du 08 au 12 février 27*

5 jours / Gignac (34) à confirmer

07. Filages et premières • *du 22 au 26 mars 27*

Le ScénOgraph, Saint-Céré (46)

... Représentations • *16 & 17 avril 2027*

L'Unisson, Saint-Jean de la Ruelle (45)

... Représentations • *12 mai 2027*

L'Astrolabe, Figeac (46)

... Représentations • *automne 2027*

Les Docks, SMAC, Cahors (46)

PARTENAIRES

Acquis

- L'Orange fluo, Latronquièrre (46)
- Département de l'Aveyron (12)
- Département du Lot (Place aux créations / Région en scène 26)
- Département du Lot (aide à la création)
- Le ScénOgraph, Saint-Céré (46)
- L'Unisson, Saint-Jean de la Ruelle (45)
- L'Astrolabe / Grand-Figeac (46)
- Les Docks, scène de musiques actuelles, Cahors (46)
- Le Sonambule, Gignac (34)

Pressentis

- DRAC Occitanie (aide à la création)
- Région Occitanie (aide à la création)
- SACEM, aide à la production
- CNM
- Adami

CONTACTS

L'ours à pied est une compagnie lotoise créée en 2018 et co-dirigée par Marinette et Maxence Doussot. La musique y tient une large place et dialogue constamment avec d'autres disciplines. Ses recherches et ses créations interrogent les rapports intimes et parfois conflictuels qu'entretiennent l'univers du sport et celui du spectacle.

Trois créations sont déjà sorties des vestiaires :

BARAQUÉ, un concert participatif (2019), **SUPER-G**, un seul en scène avec batterie autour de la mise au défi, du dépassement de soi et du rapport au père (2023) et **LATRONQUIÈRE 2040**, une fabulation artistique participative sur le territoire du Haut-Ségala dans le nord du Lot, autour de la musicalité du sport et de la liesse collective (2026).

Une autre création est en cours, **SURVÊT**, un concert sportif à destination des collégiens qui aborde les questions importantes de l'adolescence telles que l'estime de soi, le regard des autres et cette injonction permanente à se définir par le paraître (2027).

MARINETTE

07 73 05 20 27

loursapied@gmail.com



Compagnie l'ours à pied

Chez l'Orange fluo

Siret : 80358883900024

Licences : 2-007070 / 3-007062

Place du 19 mars 1962

46210 Latronquière

loursapied.fr

l'ours à pied

DOSSIER DE CREATION **SURVÊT**